

# Grillon ou le Chant des Ruines Fertiles.

*Il était une fois un vieux village du vauchuse dormant d'un sommeil de ruines et d'herbes folles, sur un rocher face aux monts de Valréas. Il sommeilla ainsi pendant des siècles, jusqu'à ce que l'amitié vienne le réveiller...*

final, le hasard fit se rencontrer deux arpenteurs solitaires. Pierre Vollant, visiteur assidu des ruines désolées, futur PDG de la société Gerland, qui devait devenir le maire du village. Et Georges-Henri Pingusson, architecte, disciple de Le Corbusier. L'histoire se rappelle d'un vieux monsieur gambadant hardiment ce jour-là parmi les ruines branlantes. "Ne vous promenez

tomber amoureux du Vialle et fulminait devant son agonie.

Vingt ans après, dans son bureau de maire logé au pied des remparts qui gardent l'empreinte de l'architecte, Pierre Vollant se souvient: "De cette rencontre dans les ruines est née une grande amitié. Entre Pingusson et moi. Entre Pingusson et le village". Au mur, derrière le bureau, une esquisse de la main du maître: une vision du village reconstruit, tel que Pingusson l'avait imaginée. L'une des multiples idées qu'il aimait jeter sur le papier, comme autant d'ébauches d'une renaissance possible. Avec la même énergie créatrice qui le poussait, depuis sa retraite proche de Taulignan, à écrire de foisonnantes lettres à son ami Pierre Vollant. Plusieurs lettres par semaine, où il faisait et refaisait le Vialle...



Nothélie Rivière

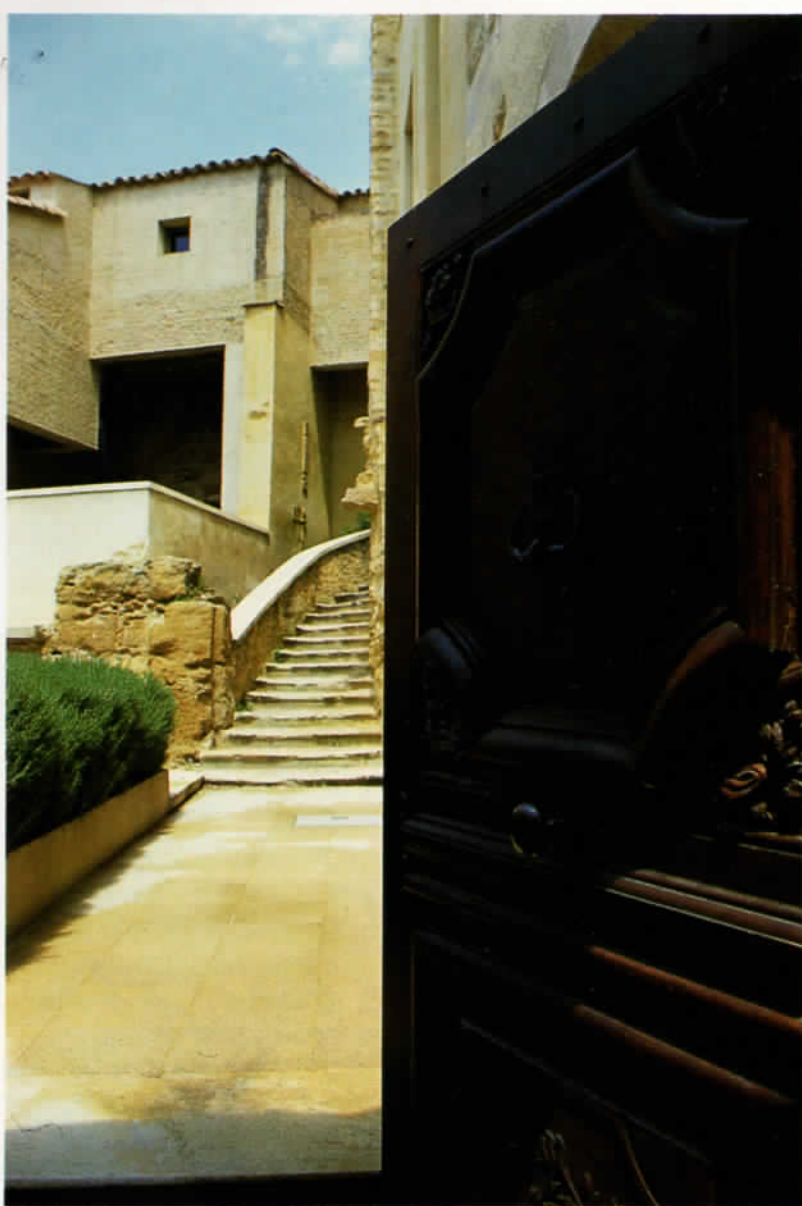
## DANS LES REMPARTS

L'architecte n'aura pas eu le temps de reconstruire le Vialle. Il le savait, l'oeuvre n'était pas à la mesure d'une vie d'homme. Il laisse, comme une première pierre, ses "HLM dans les remparts" achevées après sa mort par Jacques Small, et exécutées par deux élèves de Pingusson, Halluin et Mauduit, d'après des plans doublés de croquis d'exécution où tout, jusqu'au moindre détail, avait été prévu. Ces HLM d'avant-garde furent les dix-huit premiers logements que le XX<sup>e</sup> siècle ramena sur les hauteurs de Grillon, une opération qui ne passa pas inaperçue, et fit souffler sur les ruines l'esprit corbuséen. "Des HLM dans un village du XVI<sup>e</sup> siècle. Quelle honte! Mais quelles HLM!", s'exclame Pierre Vollant pour résumer l'état d'esprit de l'époque.

C'était la fin des années 70. Le ►

**A** INSI pourrait s'écrire l'histoire du Vialle, vestige du haut Grillon, dans l'Enclave des Papes. Là, dans ce lieu au charme étrange, avec ses remparts du moyen-âge, ses hôtels particuliers aux fenêtres béantes, ses voûtes glissant lentement vers l'écroulement

*pas par ici, c'est dangereux*" prévint l'habitué des lieux. Il en fallait plus pour intimider le visiteur. "Ya-t-il quelqu'un de responsable dans cette commune de criminels?", répondit-il, visiblement furieux. Georges Henri Pingusson venait ainsi de



Derrière une porte ancienne du Vialle les H.L.M de Pingusson.

Vialle tiré de l'oubli renouait avec le présent, dans le bruit des siècles qui s'entrechoquent, des matériaux qui se rencontrent. "On n'avait fait que 50 mètres", se souvient Pierre Vollant. Sur 500 mètres de tour de Vialle en déliquescence. Mais sur l'ancien rêve de pierre à la beauté ancienne, avec en toile de fond la triple voûte classée de l'Hôtel Chapuis de Tourville et le fer forgé du beffroi, s'inscrivait en douceur la vision d'un créateur contemporain : un rêve de béton brut.

Un jour, on apprit à Grillon, qu'un admirateur lointain avait couché le Vialle sur son testament. Le village surpris hérita d'une manne financière léguée par un défunt inconnu et son épouse, les obstacles matériels sautèrent. Une fois de plus, la providence ouvrait la voie, aidait à rassembler les pierres éparpillées...

### PIERRE, PLASTIQUE ET BÉTON BRUT

Encore fallait-il les ramener à la vie. Pour en finir avec le désert, le maire et l'architecte avaient rêvé de réécrire l'histoire, d'inventer l'homme célèbre dont le nom drainerait les foules vers le haut Grillon. Pierre Vollant soupire. "Avec Georges Henri Pingusson, nous lançons parfois des idées folles, comme ça. Nous avons imaginé un moment que Nostradamus avait pu passer par ici!".

Grillon renonça finalement à Nostradamus, mais trouva un autre relais pour asseoir son rayonnement. Un relais naturel, en quelque sorte, dans l'esprit du maire industriel. Gerland et les dieux de la chimie se penchèrent sur le Vialle. C'est ainsi que les matières plastiques ont commencé à se frayer un chemin

entre les herbes, les pierres sans âge et le béton de Fergusson, qui fait déjà figure de monument historique.

Aujourd'hui, l'industrie mondiale des polymères a son temple dans l'ancienne Maison Milon, repensée par Hervé Saint Olive. Une face, lumineuse, jouant comme une déchirure dans les murs anciens la transparence du verre et l'opacité d'une grande voile tendue vers le ciel. L'autre, souterraine, creusée à même le safre de la falaise. Un laboratoire de l'imaginaire à ses balbutiements, où s'élabore l'alphabet des futurs architectes ; la fenêtre opacifiante, destinée à supplanter rideaux, volets et autres stores d'un autre âge ; le plancher transparent, veiné de fils conducteurs, mettant à nu le système nerveux des immeubles intelligents.

### ARCHITECTE DE L'ÉPHÉMÈRE

Une vitrine, aussi, où l'architecture s'efforce de "faire œuvre de communication" selon le vœu de Christian Sylvester, maître des lieux. Longtemps figée dans une beauté immobile, elle aborde ici aux rives de l'éphémère. "Tout change sans cesse. Les meubles, qui sont tous en exposition, les pièces. Aucun papier ne doit

Nathalie Rivière



Nathalie Rivière

Vieilles pierres et reflets de verre sur fond de ciel: la fusion des siècles et des matériaux.



Comme posée par dessus les murs- miroirs de la maison Milon la campanile et ses courbes de fer forgé.

*traîner. Il faut pouvoir céder son bureau en dix minutes".* Pour Isabelle Face, l'une des premières

employées de la Maison Milon, y vivre c'est apprivoiser un monde en mouvance peuplé d'écrans, de

télécommandes, d'objets sans nom et fugitifs. Jusqu'à la grand voile du toit. Dans deux ans déjà, elle aura vécu. Portant la griffe d'un grand couturier, une autre la remplacera, de forme, de matière, de couleur différentes.

Face à elle, poussées sur des pans de murs exsangues, d'autres renaissances auront pris corps ; un hôtel épousant la courbe des remparts, dessiné par Jean Michel Wilmotte ; des logements pour les étudiants de la Maison Milon, confiés à un architecte suisse, Jean Paul Aubert; encore des HLM. "*La beauté n'est pas chère*", disait Pingusson. Quant aux habitants, certains retrouvent le chemin du Vialle pour y construire leur maison. Définitivement tirées du sommeil, les ruines fertiles du Vialle se dessinent désormais mille et une nouvelles vies.



Géométrie de verre et de toile tendue dans la partie haute de l'Institut des polymères.



**Carina Istre**